

Circulation et formation des étudiants, transferts de technologie et puissance économique en Inde

L'Union indienne appartient aujourd'hui au groupe des grandes économies mondiales : intégré aux flux de la mondialisation, le pays s'appuie sur une stratégie visant à développer le secteur des technologies de l'information et de la communication. Ainsi le gouvernement indien incite ses étudiants à se former à l'étranger et privilégie les transferts de technologie pour stimuler sa croissance.

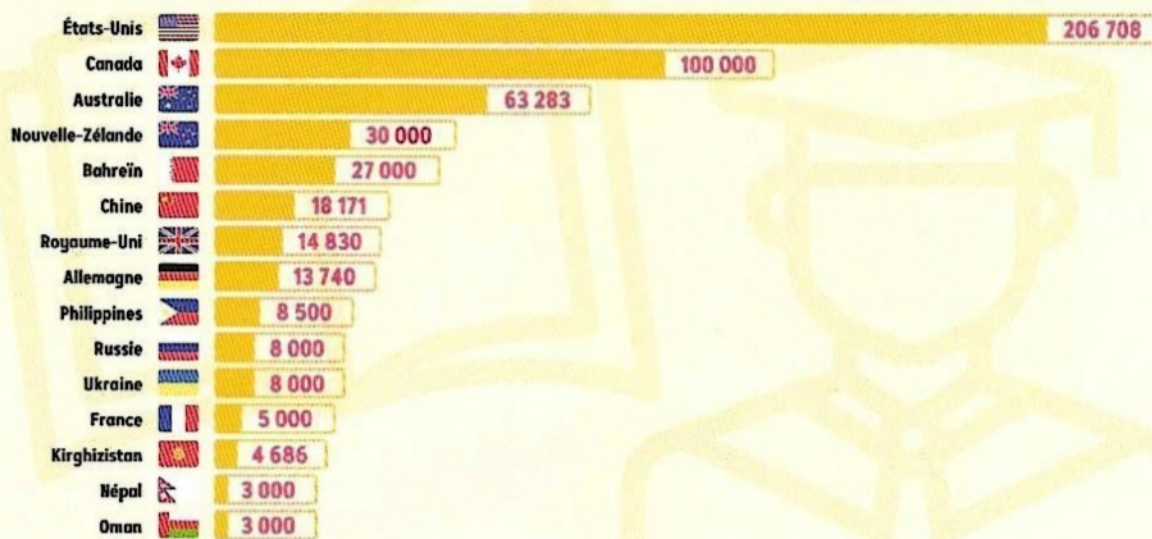
❓ Comment l'État indien tente-t-il de mettre en œuvre une économie de la connaissance ?

DÉFINITIONS

Économie de la connaissance : nouveau mode de développement dans lequel la richesse réside dans le savoir et les compétences. Elle s'est développée grâce à l'essor des NTIC et se caractérise par une accumulation des savoirs et une production de plus en plus collective des connaissances.

NTIC : nouvelles technologies de l'information et de la communication (câble, téléphone, Internet, etc.).

Nombre d'étudiants indiens étudiant dans un autre pays que l'Inde



Source : ministère des Affaires étrangères indien, 2017.

1 Le **brain drain**, ou la « fuite des cerveaux »

2 Le **brain gain**, ou le « gain des cerveaux »

« Un autre flux notable qui s'est développé ces dernières années [...] concerne le retour des migrants très qualifiés, et en particulier des ingénieurs. Leur cas est intéressant car il invite à relativiser la "fuite des cerveaux" (*brain drain*) que connaît l'Inde depuis les années 1960 en raison du manque de débouchés offerts aux très nombreux ingénieurs sortant chaque année des universités indiennes. Leur retour en Inde s'explique en partie par le boom du secteur informatique en Inde et par la nouvelle politique de New Delhi. [...] Leur *success story* dans le secteur des NTIC aux États-Unis a

également conduit de nombreuses entreprises américaines à externaliser leurs activités au profit de sociétés indiennes. La "diaspora" des ingénieurs indiens participe ainsi non seulement à un transfert de technologies en Inde, mais aussi à la création d'entreprises par investissements directs et migration de retour, notamment à Bangalore, ce qui invite finalement à parler d'un "*brain gain*" pour qualifier les effets de ces migrations. »

Pierre-Yves Trouillet, « Les populations d'origine indienne hors de l'Inde : fabrique et enjeux d'une "diaspora" », © *Géaconfluences*, septembre 2015.

3 Des étudiants indiens formés « à la française »

« L'École centrale de Paris¹ est heureuse d'annoncer officiellement son implantation prochaine en Inde en collaboration avec le groupe Mahindra, deuxième groupe industriel indien présent dans plus de 100 pays, spécialisé, entre autres, dans le transport, l'aéronautique, la construction et l'énergie. [...] Mahindra École centrale envisage de devenir une grande institution de l'enseignement de l'ingénierie et des sciences, ouverte à l'industrie et du meilleur niveau international. Son programme académique développera l'habileté des étudiants à s'adapter aux changements et aux grands enjeux de demain. Elle développera une activité de recherche de niveau mondial dans des domaines tels que l'énergie, l'environnement, les communications, la construction, les transports, les matériaux et la défense. Le programme d'enseignement, créé sur le modèle de Centrale Paris, se basera sur les pratiques de l'industrie moderne, de la recherche et de l'ouverture internationale. [...] Mahindra École centrale devrait s'appuyer sur un corps professoral indien et international (dont plusieurs professeurs de l'École centrale) dont l'excellence académique côtoiera les changements du monde réel dans le but de former des étudiants qui deviendront les experts de leur discipline. »

Communiqué de presse de l'École centrale Paris, 20 septembre 2013.

1. Grande école d'ingénieurs française, fondée en 1829.



4 Le programme « Make in India »

Le Premier ministre indien, Narendra Modi, lance le projet « Make in India » à New Delhi le 25 septembre 2014.

Le programme « Make in India », mis en place par le gouvernement indien, a pour objectif d'augmenter la contribution de la fabrication indienne au produit intérieur brut (PIB) du pays, notamment dans le secteur des technologies de l'information et de la communication.



Podcast

« Le Rafale livré à l'Inde »

Chroniques du ciel, France Info, 13 octobre 2019, 2'30

www.lienmini.fr/hggspT-133



QUESTIONS

MISE EN RELATION DES DOCUMENTS

- Quelles sont les destinations privilégiées des étudiants indiens ? Comment l'expliquer ? (doc. 1)
- En quoi consiste le *brain gain* ? Quels bénéfices l'économie indienne peut-elle en tirer ? (doc. 2)
- Quelle stratégie l'Inde met-elle en place pour la formation de ses étudiants ? (doc. 1, 2 et 3)
- Définissez la politique du « Make in India » et donnez des exemples de sa mise en œuvre. (doc. 4 et 5)
- En cherchant des informations sur le contexte géopolitique du sous-continent indien, expliquez pourquoi le secteur des industries de la défense représente un enjeu clé pour le pays.

BILAN

- Montrez que l'Inde cherche à développer une économie de la connaissance qui repose sur le secteur des industries de haute technologie.

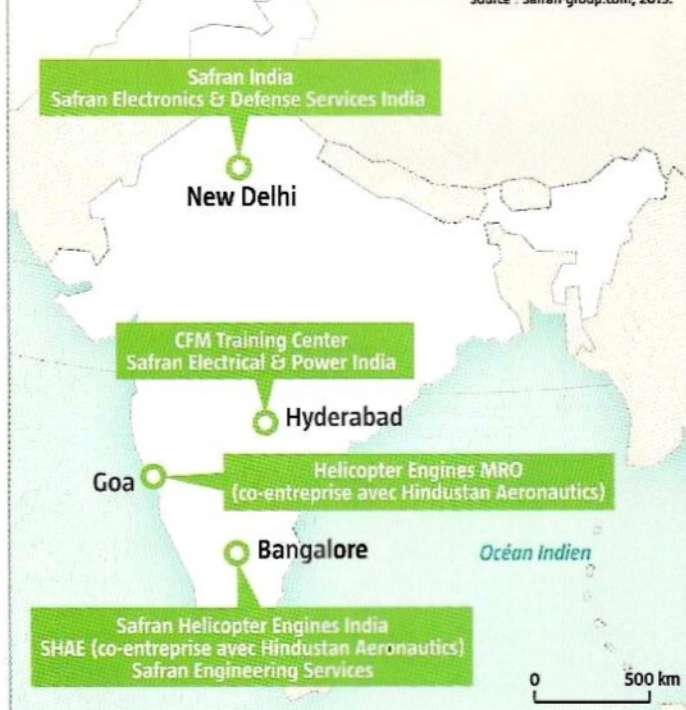
PRÉPARER LE GRAND ORAL

Préparez une présentation orale répondant à la question suivante : « Développer une économie basée sur les NTIC peut-il permettre de réduire les inégalités en Inde ? »

Voir méthode p. 400

L'entreprise française Safran est présente en Inde depuis plus de 65 ans et compte sept sociétés et un centre de formation dans les domaines de l'aéronautique et de la défense. Safran accompagne ainsi l'Inde dans la production de son premier moteur d'avion de chasse pouvant équiper les *Rafale*.

Source : Safran-group.com, 2019.



5 Le groupe Safran en Inde